

# DANS LE CŒUR DE NOS VILLES

À chanter sur l'air de « Nuit et brouillard » de Jean Ferrat ou de « Amsterdam » de Jacques Brel. Les paroles ont été écrites par la chorale « *Chants de la rue* » de Montpellier.



Dans le cœur de nos villes,  
Trop de gens qui se meurent,  
Sans amis, loin des leurs,  
Sans aucun domicile.  
Dans le cœur de nos villes,  
Clandestins, sans-papiers  
Traînent sur les pavés  
Leur désespoir, livides.

Dans le cœur de nos villes,  
S'affairent les politiques,  
Arrogants, hypocrites,  
Arrivistes et serviles.  
Ils se disent intègres  
Mais s'accrochent au pouvoir  
Comme des charognards,  
Préservant leur carrière.

Dans le cœur de nos villes,  
La foule des chômeurs  
Espère encore l'heure  
D'un ciel qui s'illumine.  
Dans le cœur de nos villes,  
Les précaires s'entassent,  
Rêvant de guerre lasse  
À des jours plus faciles.

Ils s'allient la justice  
Pour mieux gruger le fisc  
Puis cajolent les flics,  
Les patrons et les riches.  
Dans ces temps de grisaille  
Cet amas de racailles  
Nous vide les entrailles  
Puis va faire ripaille.

Dans le cœur de nos villes,  
Les gros bourgeois s'engraissent  
Et sans honte ils encaissent,  
Brisant les plus fragiles.  
Le clinquant, le prestige,  
La thune, ils les étalement  
Et se foutent pas mal  
De ceux qui agonisent.

Mais au cœur de nos villes,  
Loin de cette vermine,  
Des îlots se dessinent  
Où l'on trouve un asile.  
On y parle, on s'active,  
On s'entraide, on ravive  
Les rêves d'abolir  
Les États, les empires.

Ils se croient généreux  
Si des fois ils extirpent,  
De sous leurs belles fripes,  
La pièce aux miséreux.  
Sous leurs masques blafards,  
Se cachent des cafards,  
Pleins de haine et roublards,  
Amassant des dollars.

Dans la chaleur des fêtes,  
On retrouve l'espoir  
De voir le rouge et noir  
Flotter dessus nos têtes.  
Alors, la rage au cœur,  
On pousse une gueulante  
Pour qu'enfin sonne l'heure  
Des lendemains qui chantent.

Dans le cœur de nos villes...